

**Zeitschrift:** NIKE-Bulletin  
**Herausgeber:** Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung  
**Band:** 26 (2011)  
**Heft:** 5

**Vorwort:** Editorial  
**Autor:** Schibler, Boris

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Keine zusätzliche Zersiedelung!

Die wichtigste Aufgabe der Schweizer Raumpolitik ist, der Zersiedelung Einhalt zu gebieten. Eine vom Kanton St. Gallen eingereichte Standesinitiative droht – falls sie angenommen würde – das Gegenteil zu bewirken.

Die Sache geht zurück auf das Jahr 1972, als das Raumplanungsgesetz in Kraft trat und die Einteilung des Schweizer Bodens in Bauzonen und Nichtbaugebiete erfolgte. Hieraus ergab sich zwangsläufig, dass sich bestehende Bauten in Nichtbaugebieten befinden. Für diese gilt, dass sie bei Bedarf trotzdem verändert oder erweitert werden dürfen, allerdings mit Einschränkungen: War das Gebäude zum fraglichen Zeitpunkt (1972) landwirtschaftlich bewohnt, so dürfen diese Erweiterungen nur innerhalb des bestehenden Gebäudevolumens vorgenommen werden. Diese Bauten dürfen zudem nicht abgerissen und neu aufgebaut werden. Die Initiative will diese beiden Einschränkungen aufheben.

Es wird argumentiert, dass ein Abbruch und Wiederaufbau günstiger sei als eine Sanierung. Zudem liessen sich auf diese Weise energetische Verbesserungen einfacher vornehmen. Und: Ohne die Änderung würden die betroffenen Landschaften zum Museum werden. Mit letzteren sind die von Streusiedlungen geprägten und vom landwirtschaftlichen Strukturwandel betroffenen Landschaften im Appenzell und im Toggenburg gemeint. De facto würden damit aber neue «Mini-Bauzonen» geschaffen, welche die Zersiedelung begünstigen. Charakteristische Landschaftsbilder zu gefährden, nur weil es «günstiger» und «einfacher» scheint, ist fahrlässig. Und energetische Massnahmen, welche um den Preis eines Abbruchs und Neubaus erkauf werden, dürften sich erst nach Jahrzehnten als «Verbesserungen» rechnen. Hier sind vielmehr die Architekten gefordert, im Rahmen des Möglichen ein Optimum zu erzielen. Was in der Regel in gute Architektur mündet, also einen echten und nachhaltigen Gewinn darstellt.

Boris Schibler,  
Redaktor NIKE-Bulletin

## Halte au mitage du territoire!

*La principale mission de la politique suisse d'aménagement du territoire est de mettre fin au mitage du territoire. Or, une initiative déposée par le Canton de St-Gall menace au contraire, de favoriser ce mitage.*

*Le fond de l'affaire remonte à 1972, année où la loi fédérale sur l'aménagement du territoire (LAT) est entrée en vigueur, divisant le territoire suisse en zones à bâtir et zones non constructibles. Inévitablement, certains bâtiments déjà construits se trouvaient dans des zones non constructibles. En dérogation à la règle générale, ces bâtiments peuvent, si nécessaire, faire l'objet de transformations ou d'agrandissements, mais seulement dans certaines limites: si, au moment, le bâtiment en question était affecté à l'habitation agricole, un agrandissement de la surface d'habitation n'est possible qu'à condition que le volume initial de la construction soit conservé; en outre, le bâtiment ne peut être ni démoli, ni reconstruit à neuf. L'initiative du Canton de St-Gall vise à abroger ces dispositions limitatives.*

*Les partisans de l'initiative font valoir qu'une démolition suivie d'une reconstruction sont moins coûteuses qu'une rénovation. Ils affirment en outre que cette façon de procéder permet d'atteindre plus simplement une amélioration de l'efficacité énergétique. Ils ajoutent enfin que, sans cette modification de la loi, les sites concernés finiraient par devenir des musées. Ce dernier argument vise les régions agricoles des deux cantons d'Appenzell et du Toggenburg saint-gallois, qui se caractérisent par un paysage d'habitat dispersé. Mais la réforme proposée reviendrait à créer de fait de nouvelles «zones à bâtir miniatures», qui favoriseraient le mitage du paysage. Or, il est tout à fait inconsidéré de compromettre des paysages typiques sous le simple prétexte qu'une reconstruction serait «moins chère» et «plus simple» qu'une rénovation. Quant aux mesures d'amélioration de l'efficacité énergétique dont la mise en œuvre nécessiterait la démolition et la reconstruction des bâtiments, ce n'est qu'après de nombreuses décennies qu'elles pourraient éventuellement finir par afficher un bilan énergétique favorable. Ce qui importe donc ici, c'est que les architectes relèvent le défi de réaliser des rénovations optimales dans le cadre donné par les bâtiments existants. Or, dans ce genre de situations, ils créent généralement des architectures de qualité: c'est ainsi qu'on réalise de véritables profits, et des profits durables.*

Boris Schibler,  
Rédacteur du Bulletin NIKE